

Trou de Bra : Forêts et prairies en vallée du Mierdeux

Samedi 3 juin 2017

Guides : Serge Rouxhet et Tony Neuforge

Serge et Tony, sympathiquement fidèles, sont au rendez-vous pour nous accueillir à Trou de Bra, petit hameau perdu (dans les travaux...) non loin de Bra-sur-Lienne.

Serge, en guise d'introduction, nous sort de ses trésors le résumé des Echos de Stavelot relatant une visite similaire en 1989 "Quelque part... dans la vallée de la Lienne", rédigé par Ginette Van Brussel. On y parle d'Impératoire, d'Orchis tacheté, de Centaurée des montagnes, de Raiponce en épi... Le ton est lancé, les botanistes dressent l'oreille ! La vallée du Mierdeux que Tony et Serge nous décrivent avec passion a l'air d'être aussi intéressante que dans le résumé présenté...

Mais, vous aviez dit botanique ? Que nenni ! La première observation sera pour le Cincle plongeur qui file à vive allure au ras de l'eau. Puis, Serge, l'œil attentif, repère le Peucédan impérial localisé dans la même station que celle observée il y a... presque 30 ans ! Nous longerons ce superbe talus sur un bon kilomètre sans même nous lasser d'y découvrir tant de variété. Cette fois – oui ! – les botanistes révisent leurs acquis : Fromental, Reine des prés, Cerfeuil sauvage, Crépis des prés, Stellaire holostée, Vesce des haies, Gesse des montagnes et Gesse des prés... Vous suivez ? Voici une belle plante de Géranium des bois, fleurs mauves, bien colorées, suivie du petit Boucage, des épis blancs de la Raiponce, puis, dans une parcelle non amendée pâturée par peu de bétail, c'est le cortège des prairies maigres qui s'offre à nos yeux : les premières Renouées bistortes et le petit Rhinante, un hémiparasite qui ralentit la vigueur du tapis de graminées en place, le rose des lychnis fleur de coucou, et les orchis tachetés accompagnés des Platanthères des montagnes. Cela nous donne vraiment un petit air de Vosges précise Tony ! Il n'a pas tort !

Une petite explication géologique nous apprend que ce vallon est un peu différent de ce que nous avons l'habitude de voir. Le Mierdeux n'y a pas gentiment creusé son lit comme le font généralement les ruisseaux mais l'eau coule en suivant "une faille" provoquée par les contacts particuliers entre roches du Salmien et du Gedinnien, se recouvrant les unes les autres dans des plis singuliers.

Le chemin nous mène vers le bois ; Didier arrête le groupe... Il attire notre attention sur le Pouillot siffleur qui... siffle sa ritournelle. Une station de Parisette à quatre feuilles, l'Euphorbe, l'Epière et la Lysimaque, toutes trois des bois puisque nous y sommes, le muguet, la benoîte... Nous traversons le ruisseau pour arriver dans une tourbière où le milieu permet aussi de changer de groupe végétal : Laîche étoilée, Canneberge, Bruyère quaternée, et, étoiles blanches sur les sphaignes : une belle station de Trientales en fleurs ! Nous repérons encore, dans la clairière où nous cassons la croûte de midi, la Sanguisorbe officinale en boutons, dont seules deux stations sont présentes sur la Lienne... Jolies découvertes ! Tony détermine quelques papillons : le petit Collier argenté, le Damier noir, les chenilles vertes de Citron sur la Bourdaine, le Gazé, le petit Nacré...

Le retour nous permet de découvrir une prairie humide où Trèfle d'eau, Hydrocotyle, Carex, Lychnis, Myosotis, Orchys à larges feuilles ou Comaret se disputent l'espace détrempé. Les explications de Serge sur le réseau Natura 2000 et les recommandations à y suivre nous permettent de mieux comprendre ce "filet" écologique européen et la promenade nous aura montré quelques beaux exemples de biotopes à préserver. Les photographes courent encore derrière un petit Ramoneur aux apex blancs, sûrs d'avoir emmagasinés dans leurs petites boîtes toutes les merveilles de la journée...

Les deux guides suivent le sentier qui nous ramène au point de départ. Un "qui, qui, qui, qui, qui, qui..." particulier se fait entendre... Mais à "qui" appartient-il ? Serait-ce au Pic épeichette ? Le milieu lui convient mais Didier restera sur un doute n'osant l'affirmer avec certitude... Par contre notre petit Cincle, tout rond, est toujours bien là, passant rapidement sous le pont, peu méfiant devant nos jumelles ; sans doute pour remercier nos guides d'avoir donné de leur temps à partager avec nous leur petit coin de paradis...

Marie-Eve CASTERMANS